

LES NOUVELLES DE BOURGES

www.ville-bourges.fr

JANVIER 2022

N° 275

BONNE
ANNÉE
2022



SEMAINE DU

SPORT

& DES

**FEM-
MES**

24 AU 30
JANVIER
2022

SOMMAIRE

QUARTIERS

4 5

Poste de police municipale
de proximité

EGALITÉ FEMMES- HOMMES

6

Bilan actions 2021

CITOYENNETÉ

7

Assemblée citoyenne

DOSSIER

8 9

Un plan d'action pour
le commerce de centre-ville

ENVIRONNEMENT

10

Défi alimentation positive

BIEN DANS MA VILLE

11

Brigade d'intervention rapide

ÉCOLES

12 13

Aux Arts les enfants

CULTURE

14 15

Travaux sur la Médiathèque

SPORT

16 17

Semaine du sport et des femmes

ACTION SOCIALE

18

Animations seniors du CCAS

TRIBUNES

19

PORTRAIT

20

Isabelle Yacoubou



BOURGES EN IMAGES

Le mois de décembre a été marqué par la visite du Président de la République, Emmanuel Macron à Bourges et par les animations des fêtes de fin d'année avec le Village de Noël au pied de la cathédrale et les animations de rue.

LES NOUVELLES DE BOURGES • JANVIER 2022 • N° 275

Directeur de la publication : Guillaume Crépin • Rédacteur en chef : Nicolas Varin • Rédaction : Nathalie Corboeuf / Isabelle Coudrat / Martine Dubois / Marylin Prévost • Photos : Ville de Bourges / Lydia Descloux / Fotolia / DPPI • Conception Réalisation : Service Communication Ville de Bourges • Infographie : Noémie Leonard / Camille Baudry / Justine Chataigner • Impression : Ouest-France, Rennes / 02 99 32 65 29 / Imprimé sur du papier produit en Allemagne, à partir de 52% de fibres recyclées, IFGD. Ce papier fourni par UPM sous le numéro FI/11/001 est porteur de l'écolabel européen. Eutrophisation : 0.003kg/tonne • Tirage : 37 000 exemplaires • Dépôt légal : à parution • Les Nouvelles de Bourges : Ville de Bourges / 11 rue J. Rimbault / 18020 Bourges cedex / Tél. 02 48 57 80 00 / Facebook : www.facebook.com/mairie.bourges

EDITO



BONNE ANNÉE 2022 À TOUTES ET À TOUS !

Chère madame,
Cher monsieur,

L'année 2021 s'est achevée une nouvelle fois sur fond de pandémie. A Bourges, comme partout en France et dans le monde, la crise sanitaire a touché nos foyers au cœur. Au nom de l'ensemble du conseil municipal, j'ai une pensée pour toutes les familles qui ont été touchées en leur sein. C'est pour eux et pour les plus fragiles d'entre nous que nous devons redoubler d'efforts dans l'application des gestes barrières et la vaccination afin d'endiguer cette pandémie.

Je tiens également à avoir une pensée pour tous les soignants, toutes celles et tous ceux qui se sont engagés en première ligne pour soigner, accompagner et protéger nos concitoyens. Ils sont l'honneur de la France.

Cette crise a touché aussi toutes les villes de France qui se sont mobilisées humainement et financièrement une nouvelle année pour amortir le choc économique, social, culturel de cette pandémie. A Bourges, ce sont ainsi 5,6 millions d'euros qui ont été engagés sur 2020 et 2021 pour faire face à la crise COVID, porter les solidarités et maintenir nos capacités à agir.

Je fais le vœu que cette année 2022 nous permette de retrouver la chaleur humaine et la joie de vivre dans notre belle ville.

J'en suis persuadé, cette année 2022 et les années qui viennent offriront à Bourges des opportunités inédites de développement. Nous l'avons vu tout au long de l'année et particulièrement à l'occasion des fêtes de fin d'année

combien notre ville était agréable à vivre et combien elle avait de ressources. Piétonisation et déplacement doux, animation des commerçants et valorisation de notre patrimoine en cœur de ville comme dans tous les quartiers, culture au plus haut niveau et pour toutes et tous, ...

A l'heure où la crise a montré les impasses d'un développement hyper-concentré dans les métropoles, à l'heure où une majorité de franciliens.nes aspirent à quitter la capitale, à l'heure où notre ville se transforme et se mobilise pour être au rendez-vous des défis de notre temps écologiques, humains, économiques, nous savons pouvoir compter sur les atouts de Bourges, une ville à taille humaine.

Pour porter des projets d'avenir pour Bourges, pour faire rayonner notre ville en France et en Europe, pour être au plus près de ses habitants, vous pouvez compter sur la mobilisation de toute l'équipe municipale.

Bonne année 2022 !

Yann Galut

Maire de Bourges



LA POLICE MUNICIPALE en action aux Gibjoncs

A l'instar du Val d'Auron, une antenne de la police municipale va être implantée dans le quartier des Gibjoncs où une brigade d'intervention patrouille déjà depuis le 2 novembre. Les locaux qui l'accueillent devraient prochainement être opérationnels.

La police municipale persiste et signe dans ses missions de proximité, d'écoute, de dialogue et de prévention qu'elle renforce dans les quartiers. Tout comme au Val d'Auron où une équipe opère depuis le 1er juin dernier, quatre agents interviennent depuis le 2 novembre dans les quartiers nord, aux Gibjoncs, où ils seront également six à terme.

Etre en contact de la population

« *L'objectif est d'être au contact de la population, des habitants, des commerçants, des concierges, des bailleurs sociaux, et de patrouiller sur le terrain, à pieds et en VTT* » ont rappelé Yann Galut maire de Bourges et Mustapha Mousalli, maire-adjoint chargé de la sécurité lors de la présentation officielle de l'équipe en place, fin novembre, à quelques mètres de la future antenne située dans les anciens locaux du bureau de police avenue du Général de Gaulle.

Les agents de la police municipale en charge des Gibjoncs occupent le terrain tous les jours de la semaine et quadrillent un large périmètre délimité par la route de la Charité, la rue du Général Challe, la rue Félix Chédin, la rue du Moulon, la rue de la Moulonnière, la rue Louis Billant, l'avenue de la prospective, le rond-point et la route des quatre vents, la rue de Turly, et l'avenue de Lattre de Tassigny. Ils devraient rapidement prendre possession de leur base, qui ne sera en revanche pas ouverte au public. Les travaux arrivent à terme, l'installation est imminente.

Pour rappel, 34 agents composent la Police municipale Berruyère et 22 agents sont à la surveillance de la voie publique. Contact : 02 48 27 55 20

Début de la campagne annuelle de RECENSEMENT



La campagne de recensement annuelle débute le 20 janvier. Elle s'étend jusqu'au 26 février 2022. Les informations recueillies permettent d'adapter au mieux les infrastructures et les équipements aux besoins de la population (nombre de crèches, de logements, d'établissements scolaires, de transports publics, etc.).

8% des logements de la commune sont tirés au sort, chaque année, par l'INSEE pour être recensés.

A Bourges, 1 625 adresses seront sondées, soit un peu plus de 3 000 logements (3 189 précisément).

Pour mener à bien cette tâche, quinze agents recenseurs vont arpenter la ville et déposer dans les boîtes aux lettres des personnes concernées par le recensement, une lettre signée par le Maire, annonçant leur passage avant de revenir pour donner ou déposer les questionnaires.

Répondez sur INTERNET, c'est encore plus SIMPLE !

Cette année avec la crise sanitaire pour les logements individuels recensés ayant 1 boîte aux lettres identifiée, les agents recenseurs mettront directement la documentation dans la boîte aux lettres avec leurs codes.

L'agent recenseur sera muni d'une carte tricolore avec sa photo. Cette carte est fournie par l'Etat et validée par la signature d'un élu de la Ville.

Un numéro de téléphone est à disposition pour toute question : 0800 400 805 (numéro vert, appel gratuit depuis un poste fixe)

Une adresse électronique : recensement@ville-bourges.fr

Un questionnaire à remplir

Il comprend :

- Un feuillet sur le logement comportant 13 questions relatives à son confort (date de construction, chauffage...);
- Un bulletin individuel de 31 questions (âge, niveau d'étude, activité professionnelle...) Il est nécessaire de remplir autant de bulletins que de personnes vivant dans le logement.

L'agent recenseur remet le questionnaire, répond aux éventuelles interrogations mais il peut également aider à le remplir.

Un recensement obligatoire et confidentiel

Participer au recensement est une obligation légale. Toutes les réponses sont confidentielles. Elles sont transmises à l'INSEE à des fins purement statistiques et ne peuvent en aucun cas faire l'objet d'un contrôle administratif ou fiscal. Toutes les statistiques produites sont anonymes.



PERMANENCES ÉLUS

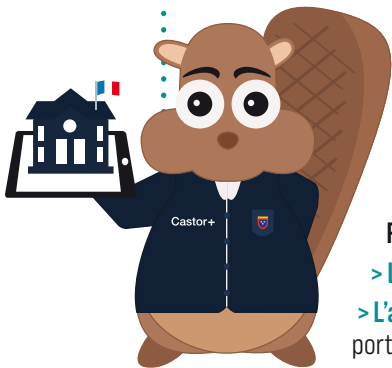
Des permanences ont été mise en place à L'HÔTEL DE VILLE, 11 RUE JACQUES RIMBAULT, DE 10H À 13H TOUS LES JOURS SANS RENDEZ-VOUS. Il vous suffit de vous présenter à l'accueil de la Maire. Un élu viendra à votre rencontre pour échanger avec vous sur le sujet que vous souhaitez. Et retrouvez les permanences de vos élus dans les quartiers sur www.ville-bourges.fr/site/les-elus-a-votre-ecoute



VACCINATIONS GRATUITES HORS COVID 19

**MERCREDI
12 JANVIER 2022
DE 14H30 À 16H30**
[centre de soins infirmiers des Gibjoncs, 8 avenue Stendhal].
Prendre rendez-vous auprès de l'IRSA au 02 48 27 28 15 pour y participer.

CASTOR+



Vous souhaitez poser une question, faire un signalement, contacter les services de la Mairie ?

Pour toute demande, quelle qu'en soit la nature, administrative (état-civil, élections ...) ou technique (incident sur la voie publique, dangerosité d'un nid de poule...), le service Relations Citoyens est à votre disposition.

POUR LE JOINDRE :

- > **Le formulaire de contact sur le site internet de la ville de Bourges**
- > **L'application Mobile Castor+**, téléchargeable depuis votre téléphone portable
- > **Le numéro vert gratuit : 0 805 85 78 85** (gratuit depuis un poste fixe ou un portable), **du lundi au vendredi, de 9h à 12h et de 13h30 à 17h.**

En dehors de ces horaires, vous pouvez laisser un message vocal.



Marché

Le marché de la Halle au blé a lieu tous les samedis matins

TRAVAUX

AÉROPORT

Maternelle Maryse Bastié : amélioration bâtiments scolaires

ASNIÈRES

Stade Jacques Rimbault : réfection de la moquette de la salle de billard
Ecole primaire Louis Aragon : réfection de la couverture du préau et des sanitaires
Stade Jacques Rimbault : clôture

AURON PRADO

Ecole d'Auron : amélioration des bâtiments scolaires
Maison de santé du Prado : construction
Gymnase Jacques Gonzales : amélioration de l'étanchéité au niveau de la zone vestiaires

CENTRE VILLE

Ancienne école de musique : réfection partielle de la couverture en zinc
Muséum : aménagement d'un WC PMR au 1er étage
Halle au Blé : fourniture et pose de stores coffres pour 7 échoppes
Médiathèque : réfection du petit salon (éclairage et parquet)

CHANCELLERIE

Maternelle Pressavois : réfection toiture et verrières
Hameau de la Fraternité : mise en place de lecteurs de badge dans toutes les salles
Ecole maternelle Barbottes : clôture

GARE

Centre nautique : mise en place d'une caméra pour la surveillance du sas du bassin extérieur
Place Rabelais : modification carrefour
aménagement cyclable Plan vélo intercommunal

Finalisation de l'aménagement de la place Rabelais (signalétique-feux-éclairage)

GIBJONCS

Groupe scolaire Turly : amélioration des bâtiments scolaires
Elémentaire Barbottes : réfection toiture terrasse

MARCEL HAEGELEN

Rue André Chénier à Louis Segret : réfection

PIJOLINS

Stade la Rottée : filets pare-balls

VAL D'AURON

Police Municipale : aménagement de locaux

BILAN ET PERSPECTIVES

de la délégation égalité femmes-hommes

La délégation municipale Égalité femmes-hommes a engagé, en 2021, un riche programme d'actions et d'événements, ouverts à tous. L'objectif est clair : lutter contre les violences faites aux femmes, donner aux femmes toute leur place dans l'espace public et banir les stéréotypes sexistes. Bilan et retour avec Magali Bessard, en charge de la question, sur cette année passée et les perspectives pour 2022.



3

QUESTIONS À

MAGALI BESSARD

1^{ère} maire-adjointe déléguée à la Santé,
à l'Égalité Femmes-Hommes

Pour rappel, quelles sont les missions de la délégation municipale Égalité femmes-hommes ?

« Cette délégation repose sur trois axes forts : la lutte contre les stéréotypes sexistes avec l'instauration de la culture de l'égalité entre les sexes et le respect de l'autre à tous les autres ; la visibilité des femmes dans l'espace public ; la lutte contre les violences faites aux femmes, et notamment en direction des plus jeunes. Ces missions sont conduites, je le rappelle, dans le cadre d'une délégation et non d'une compétence réglementaire, cependant elles prennent tout leur sens car portées par une réelle volonté politique. Pour leur mise en œuvre, un poste de chargée de mission a été créé et dès cette première année, de nombreux événements et opérations de sensibilisation ont été organisés à destination de tous. »

Justement, quel regard portez-vous sur ces rendez-vous passés ?

« Nous sommes vraiment dans la mise en route d'un élan collectif avec une prise de conscience générale. Notre rôle, au niveau de la délégation et à l'échelle de la Ville, est notamment, de valoriser les actions des acteurs associatifs et institutionnels mais aussi de faciliter, fédérer, favoriser et mettre en lien les compétences des uns et des autres, comme par exemple, via le Contrat Local de Sécurité, de la Prévention et de la Délinquance (CLSPD). Les rendez-vous programmés en 2021 ont, pour certains, été des moteurs de diffusion et de sensibilisation auprès du grand public comme le 8 mars Journée internationale pour les droits des femmes, le 25 novembre Journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes avec des rencontres sur les marchés, ou encore lors de l'inauguration du square Gisèle Halimi, moment fort en émotion. »

À l'aube de cette nouvelle année d'actions, comment appréhendez-vous votre mission ?

« Je la vis avec enthousiasme et responsabilité. Plus nous avançons, plus nous apprenons et plus, nous prenons conscience de l'ampleur du travail qu'il faut et va falloir fournir. Nous essayons, modestement mais avec force, de prendre notre part... C'est un chemin qui se construit, pas à pas, et que nous traçons en lien avec les acteurs de terrain, professionnels, collectivités, autorités judiciaires, associations... Certes, la marche est haute (sourire) et les défis sont multiples mais l'engagement est là, bien présent et je sais pour l'avoir vu et entendu, combien les attentes sont grandes ! »

LES ACTIONS ÉGALITÉ FEMMES-HOMMES EN 2021

• La Journée Internationale du Droit des Femmes

Le 8 mars, la Ville de Bourges a lancé une campagne de communication via des affiches thématiques reprenant les mots de femmes.

• La Cellule Opérationnelle des situations individuelles Violences

Mise en place en avril, cette cellule est dédiée à la lutte contre les violences faites aux femmes, aux violences intrafamiliales et à l'aide aux victimes.

• Femmes d'Art

Tout au long du mois de juin, une mise en lumière des femmes dans l'art avec le lancement de l'Acte I, Olympe de Gouges et ses sœurs, dans différents lieux de la ville.

• Hommage à Gisèle Halimi

Le 28 septembre, le square Gisèle-Halimi était inauguré, dans le quartier Lahitolle.

• Création du Pavillon des victimes

Situé à proximité de l'Unité Médico Judiciaire du Cher et ouvert en octobre 2021

• Journée Internationale de lutte contre les violences faites aux femmes

Le 25 novembre, les Berruyers-ères ont eu accès à des temps d'information et de sensibilisation.

• Sensibilisation à tous les niveaux

Des temps de sensibilisation sur les comportements sexistes ont été proposés aux élus ainsi que sur le repérage des violences familiales aux agents de la Police municipale, aux personnels des écoles...

• Parcours de Sortie de Prostitution et d'insertion sociale et professionnelle

Il est ouvert aux personnes adultes, victimes de prostitution, de proxénétisme ou de traite des êtres humains à des fins d'exploitation sexuelle.

Toutes les actions en détails sur : www.ville-bourges.fr/site/egalite-femmes-hommes

EN 2022, POURSUITE DE L'ENGAGEMENT

- Conférence sur les violences sexistes et sexuelles dans le sport dans le cadre de la Semaine du Sport et des femmes à Bourges (24 au 29 janvier)
- 8 mars : reconduction de la campagne d'affiches thématiques
- mise en place de modules de sensibilisation aux stéréotypes sexistes à destination des classes de cycle 3 de Bourges
 - reconduction des actions de sensibilisation grand public et services/personnels municipaux
 - travail et réflexion autour de la santé des femmes et de l'inégalité d'accès aux soins
- politique de lutte contre la haine anti-LGBT, avec la création d'une antenne LGBT soutenue par la Ville



ASSEMBLÉE CITOYENNE : SAISON 1 « Travaux en cours »

UNE ASSEMBLÉE À L'IMAGE DE LA POPULATION BERRUYÈRE

Deux mois après son installation, l'Assemblée citoyenne compte désormais 42 membres. 14 citoyen(ne)s ont rejoint l'Assemblée suite au second tirage au sort effectué en octobre dernier.

Retour sur les profils qui la composent :



23 FEMMES



20 HOMMES



13 MEMBRES
âgés de
17 à 30 ans



15 MEMBRES
âgés de
30 à 50 ans



15 MEMBRES
âgés de
50 à 80 ans

Travaillant dans des secteurs divers tels que **L'ÉDUCATION NATIONALE, LE BTP, LA COMPTABILITÉ, LA SANTÉ, LE SOCIAL, LA VENTE, LE DROIT, LE TRANSPORT ROUTIER, LA COMMUNICATION, L'INDUSTRIE AÉRONAUTIQUE OU ENCORE LES ESPACES VERTS**. Un panel de citoyens diversifié qui permet une réelle confrontation entre l'expertise et le point de vue de chacun.



UN AVIS QUI COMPTE

L'Assemblée citoyenne peut rendre un avis sur des sujets qui lui sont confiés par la municipalité ou traiter d'un sujet choisi par ses membres.

En septembre dernier M. le Maire de Bourges a confié à l'Assemblée Citoyenne deux sujets de réflexion : « *La ville à 30km/h* » et le second « *l'extinction partielle de l'éclairage public* ». Durant le mois de novembre et décembre, quatre ateliers de travail ont eu lieu avec les membres de l'Assemblée Citoyenne.

Retour sur les ateliers : par le biais d'exercices de mise en commun des réflexions, les membres ont pu commencer à échanger sur leur propre perception des sujets. En posant des questions courtes : « *Qu'est-ce que cela signifie pour vous ? Pourquoi ?* ». Ils ont pu confronter leurs visions et avis de départ à celles des autres. Afin d'étoffer leurs connaissances du sujet les membres de l'Assemblée Citoyenne avaient à leur disposition de la documentation, soit générale, soit émanant des services municipaux. (Cadres légaux, retours d'expériences positifs et négatifs, articles sur les enjeux environnementaux).

En analysant et en débattant des avantages, des inconvénients et des alternatives à ces mesures, chacun des membres s'est forgé sa propre opinion et a réfléchi à un positionnement commun à transmettre au maire, dans les prochaines semaines.

PLUS DE CONSULTATIONS DES BERRUYER(E)S

L'Assemblée ne sera néanmoins pas la seule à être sollicitée. La volonté de la municipalité est d'inscrire la participation le plus largement possible au sein de son territoire. Chaque Berruyer et Berruyère pourra être appelé à participer à l'occasion d'actions ponctuelles telles que lors de concertation, consultation, référendum etc. (voir la charte de la vie et participations citoyennes)

BOURGES AU CENTRE DE L'EUROPE

La Ville de Bourges et celle de Grez-Doiceau en Belgique sont à l'initiative d'un manifeste européen en faveur de la citoyenneté. L'Appel à une Europe de la Citoyenneté sera proposé à la signature de communes en Europe et porté par le Président de la République lors de la prise de la présidence du Conseil de l'Union européenne par la France.

Par ce manifeste les communes et villes européennes appellent les instances européennes à une reconnaissance de leurs rôles dans l'engagement des citoyens pour l'intérêt général.





Une offre commerciale qui a explosé en périphérie depuis 10 ans

Depuis une dizaine d'années, l'offre commerciale s'est renforcée en périphérie avec le développement de galeries marchandes, du créneau shopping en périphérie avec le modèle des « retail park »* ou encore avec une double implantation des enseignes nationales en centre-ville et en périphérie.

Une évolution des comportements des consommateurs

On observe également depuis plusieurs années une montée en puissance du « e-commerce » avec la vente en ligne de produits. La crise sanitaire de la COVID-19 a fortement impacté les commerces et le dynamisme et a accéléré l'évolution des comportements d'achat : explosion des ventes en ligne et des produits d'occasion, consommation plus responsable (produits locaux, vrac...).

Une volonté forte de redynamiser le centre-ville

Face à ces évolutions, la Ville de Bourges et l'agglomération Bourges plus sont totalement mobilisées pour renforcer et revitaliser le commerce en centre-ville. « **Nous souhaitons faire vivre aux consommateurs une expérience différente, leur donner le plaisir de fréquenter un centre-ville apaisé. Nous voulons un centre-ville plus accueillant pour tous les publics (touristes, jeunes, consommateurs, personnes à mobilité réduite...) avec plus de place pour les terrasses, plus d'animations, de temps festifs. Nous travaillons également sur la rénovation des cellules commerciales pour accueillir de nouvelles boutiques, plus modernes, plus diversifiées** », insiste Olivier Cabrera, Maire-adjoint Cœur de ville, commerce, artisanat, économie sociale et solidaire.



PLAN DES PARKINGS SUR WWW.VILLE-BOURGES.FR

+ 5000
PLACES DE PARKING A
= DE 5 MIN
DU CENTRE-VILLE



UN PLAN D' ACTIONS pour doper le commerce !

La Ville de Bourges et l'Agglomération Bourges Plus sont engagées dans un vaste plan d'actions pour renforcer le commerce de centre-ville. Explications...

« **La reconquête du centre-ville est une priorité absolue de notre mandat. Il faut développer l'offre commerciale et on doit se différencier en centre-ville** », soulignait Yann Galut, maire de Bourges, lors d'une conférence de presse le 27 novembre dernier.

Un manager pour le centre-ville

Un manager de centre-ville a été recruté. Il joue un rôle essentiel d'interface entre les différents acteurs locaux qu'il fédère et coordonne autour d'un projet commun. Il a entre autres pour mission de détecter et d'accompagner les porteurs de projets en création d'entreprise et reprise de commerces, de flécher les interlocuteurs utiles, de recenser les locaux commerciaux disponibles, d'instruire les dossiers d'aide à l'implantation commerciale, de rechercher des locaux, de prospector les enseignes nationales et franchises pour une implantation sur le territoire.



CONTACT : Jérôme DENIS

02 46 08 10 65 - 06 25 79 77 70

· jerome.denis@agglo-bourgesplus.fr

Une aide à l'implantation commerciale

Dans le cadre du programme « Action cœur de ville », une aide à l'implantation commerciale sous la forme d'un forfait de 300 euros par mois pour une durée de 12 mois, a été mise en place par l'agglomération. Cette aide bénéficie aux entreprises commerciales ou artisanales qui s'installent dans des locaux inoccupés depuis plus de 6 mois. Le périmètre a été élargi en 2021 afin de densifier l'offre commerciale. Ce dispositif rencontre un grand succès avec déjà 11 commerces qui en ont bénéficié.

A la recherche de nouvelles enseignes

Un important travail est mené pour attirer de nouvelles enseignes en franchises avec les développeurs mais également de nouveaux commerçants déjà installés dans des villes hors agglomération. Les équipes en charge de ce dossier ont participé au Salon de la Franchise en septembre dernier et au salon de l'immobilier d'entreprise (SIMI) en décembre dernier.

Un soutien accru à l'OCAB

L'Office du Commerce et de l'Artisanat de Bourges (OCAB) implanté au « Comptoir de Bourges », au 22 rue Moyenne avec le manager de commerce est l'un des bras armés de la reconquête du centre-ville. La signature à venir d'une convention de partenariat tripartite OCAB-Ville-Agglomération sur 3 ans (2022-2024) affirme l'engagement et le volontarisme des collectivités à plus long terme. Ce soutien définit notamment les prochaines animations, les grandes manifestations qui attireront les Berruyers et les habitants des bassins de vie limitrophes.



100 000 euros en bons d'achat

L'opération « Noël des séniors » a été renouvelée en décembre dernier avec l'attribution d'un chèque cadeau de 25 euros, utilisable chez les commerçants impliqués, pour les séniors inscrits. Un montant de 100 000 euros était inscrit pour ce dispositif qui va irriguer le commerce de centre-ville jusqu'au 28 février 2022.

.....

Un appui en communication pour les fêtes de fin d'année

Pour les fêtes de fin d'année en décembre dernier, la Ville de Bourges a mis en place un dispositif de communication (campagnes d'affichage, relais sponsorisé sur les réseaux sociaux...) et d'animation très important (compagnies de rues) pour faire venir les acheteurs de Bourges, de l'agglomération, du département et des départements limitrophes.

Une réflexion et un schéma d'aménagement global pour le centre-ville

Les espaces publics du centre-ville doivent participer à la valorisation de l'identité de Bourges à travers le patrimoine, les marais, les commerces, l'artisanat d'art... Ils sont le socle sur lequel repose l'attractivité de la ville. Les équipes de la ville travaillent sur un projet de schéma directeur des espaces publics. Il vise notamment à mettre en œuvre des parcours (en créant des liens entre les sites emblématiques de Bourges ou en révélant des lieux méconnus et en valorisant le patrimoine...); à programmer des places (en jalonnant les cheminements par des places, en libérant des espaces pour proposer de nouveaux usages vecteurs d'animation, de vie sociale et culturelle); et à accompagner le grand apaisement du centre-ville (en rééquilibrant la place de la voiture et celle des modes doux dans le centre-ville, en envisageant différents degrés de piétonisation...).

.....

Le réaménagement de la place Cujas : un projet majeur pour le centre-ville

L'aménagement de la place Cujas s'inscrit pleinement dans la dynamique de la démarche « Action cœur de ville ».

Le projet estimé à 6 millions d'euros comprend le renforcement de la présence du végétal, la création d'espaces de détente et de vie, l'intégration des terrasses des cafés/restaurants, l'intégration et la création d'espaces de ventes temporaires, la prise en compte des cheminements et des circulations (piétons, vélos, secours, riverains, livraisons...), le développement d'accueil d'événements de proximité (concerts, marchés, expositions, performances artistiques...). « **Le projet Cujas est la première brique de la démarche « Action cœur de ville ».** Elle présage d'un travail très large qui traitera, dans les années à venir, à la fois les questions d'habitat, de commerce, d'accessibilité », souligne Hugo Lefelle, maire-adjoint chargé des travaux et de l'urbanisme. Le début des travaux de réaménagement de la place est prévu début 2023 pour une livraison de la place en juin 2024.



La rue Coursarlon complètement requalifiée

L'année 2022 sera marquée par la requalification complète de la rue Coursarlon pour une durée de neuf mois au mieux à compter d'avril 2022. Neuf mois de travaux qui seront programmés en concertation avec les riverains et les commerçants.



Lancement du « DÉFI À ALIMENTATION POSITIVE »



Afin d'aider les Berruyers à trouver des réponses à toutes les questions qu'ils peuvent se poser sur le sujet de l'alimentation, l'association Bioberry, avec le soutien de la Ville de Bourges, lance son « Défi à Alimentation Positive ». Une série de 6 ateliers gratuits, à partir du mois de janvier, sur différentes thématiques.

Se nourrir est un besoin vital que tous les êtres vivants partagent. Si ce besoin est commun à tous, la façon de le faire est très différente, notamment chez les humains. Certains aiment à cuisiner des aliments achetés « bruts », d'autres à consommer des produits déjà préparés et donc souvent emballés. Certains aiment manger des produits exotiques venus de l'autre bout de la planète pour découvrir les saveurs d'autres gastronomies. D'autres ont décidé de ne plus manger que certaines catégories de produits ou de ne consommer que des produits locaux et de saison.

Ces pratiques peuvent avoir des impacts très différents sur l'environnement :

- les produits exotiques, avant d'arriver sur nos étals, ont parcouru de nombreux kilomètres en bateau, camion voire même parfois en avion !

- les produits alimentaires transformés et emballés sont source de déchets à recycler. Par ailleurs, il n'est pas simple de savoir décrypter toutes les informations disponibles sur les emballages pour connaître leur composition et leur impact sur la santé.

- les produits consommés en dehors de leur saison naturelle de consommation ont sûrement été produits sous serre ou dans d'autres pays, ce qui augmente fortement leur bilan carbone, contrairement à ceux consommés après les avoir cultivés dans son propre potager ou achetés à la bonne saison, dans leur région de production.

6 ATELIERS gratuits et ouverts à tous

Il n'est pas toujours simple de savoir comment choisir les aliments que l'on souhaite consommer, surtout si on veut être attentif à l'impact environnemental que celui peut induire.

1 / Cuisine « Local et de saison » :

mardi 25 janvier, 18h, maison du gardien (stade des Bigarelles)

2 / Contenants et Ustensiles :

mercredi 2 février, 15h, bibliothèque du Val d'Auron

3 / Compostage des déchets et jardinage :

date et lieu à venir

4 / Visite de la ferme urbaine des Beaux Regards,

vendredi 1er avril, 18h, 10 rue Marguerite Audoux

5 / Cuisine anti-gaspi,

mercredi 4 mai, 18h, Centre Social de la Chancellerie

6 / A la découverte des plantes sauvages comestibles,

samedi 11 juin, 14h, parking de l'Espace Naturel Sensible des Garettes, en face du stade Jacques Rimbault

Chaque atelier sera l'occasion d'échanger avec un spécialiste, sur le sujet proposé, mais également de partager un moment convivial de cuisine, jardinage, ou une sortie nature, en fonction du thème choisi.

Il est possible de s'inscrire à un ou plusieurs ateliers.

**INSCRIPTION
préalable obligatoire
au 06 08 01 40 08,
auprès de l'association
Bioberry.**

LE GRAND MÉNAGE

avec la brigade d'intervention rapide de propreté



La propreté urbaine fait partie des priorités de la Ville qui est en train de mettre en place une brigade dédiée.

Cette brigade d'intervention mobile composée d'agents de la propreté [*] va faire le grand ménage. Elle ciblera les dépôts de déchets et d'encombrants sauvages sur le domaine public avec l'objectif d'agir quasi instantanément, "à demi jour !" insiste Mustapha Moussalli, maire adjoint en charge de la sécurité, de l'hygiène et de la propreté urbaine.

Identifier les contrevenants

En amont, la police de l'environnement (dont la mise en place est également en cours) constatera les faits, et mènera une enquête afin de déterminer s'il est possible ou non d'identifier les responsables des incivilités. "Une fois cette étape effectuée, la brigade de propreté interviendra avec son véhicule. Le coût de cette intervention sera répercuté au contrevenant".

L'amende de base, forfaitaire, s'élève actuellement à 135 euros. "Mais elle peut évoluer selon les cas et se transformer en amende pénale".

Le système de vidéo surveillance de la ville, amené à se renforcer à dessein, fera partie des

outils permettant l'identification des auteurs des méfaits.

Un véhicule dédié

Le véhicule dédié à la mission propreté va quant à lui être équipé d'une bannette et de gyrophares bien identifiables. Il ne sera pas trop imposant pour pouvoir circuler partout y compris dans les petites rues de la ville.

Bourges a remonté son niveau de propreté, mais veut faire mieux encore. Les points d'apports volontaires seront notamment dans la ligne de mire « afin de ne pas devenir des petites déchetteries ». Le ramassage des déchets sur les axes de la ville feront aussi partie des priorités.

Toute une action se déploie avec énergie autour de cette brigade d'intervention propreté avec laquelle la prévention et le dialogue feront aussi bon ménage.

[*] La ville dénombre actuellement 73 agents de propreté urbaine.

Ne cherchez plus : L'OBJET PERDU EST AUX OBJETS TROUVÉS !

Clés, portable, doudou, bijoux ou lunettes perdus dans la rue, au restaurant, dans un magasin ? Ne cherchez plus, ils ont sûrement été apportés au service des objets trouvés.

Au service des objets trouvés, les casiers recèlent d'objets par dizaines, étiquetés, classés, répertoriés par année. La coutume veut qu'ils deviennent la propriété de la municipalité au bout d'un an et un jour. Dans les faits, « le délai peut aller jusqu'à trois ans » précise Sophie Cassiot, directrice des affaires générales.

30 à 40% restitués à leur propriétaire

Au total, trente à quarante pour cent d'entre eux sont restitués à leur propriétaire. Les vêtements sont gardés entre 3 et 6 mois puis remis au Secours Populaire, les paires de lunettes, une année, puis confiées à une association. « Ici on donne, on recycle on ne jette pas ». Les cartes bleues sont pour leur part réexpédiées à la banque, les cartes vitales à la CPAM et les cartes d'identité renvoyées à la préfecture.

Les objets trouvés sont déposés par des citoyens, par la médiathèque, le conservatoire, Agglobus, le magasin Carrefour, les polices nationale et municipale. En moyenne, une trentaine d'objets par mois, dont majoritairement des clés de maison, de voiture, des doudous, des portables, des parapluies, sont confiés au service. Parfois des trouvailles

insolites sont réceptionnées entre prothèse dentaire, photos de vacances, poussette, vélo, viagra thaïlandais... et même un parpaing et un panneau de signalisation !

Le service objets trouvés dépend du service réglementation et affaires commerciales. Il est joignable par téléphone au 02 48 67 57 33 du lundi au vendredi de 9 heures à midi et de 13h30 à 17h





Découvrir, s'émerveiller, aiguïser ses sens, créer, développer le sens du travail du collectif... C'est l'ambition du nouveau dispositif « Aux Arts les enfants » dont vont bénéficier les écoliers de Bourges. Avec une enveloppe de 25000€ par an, la ville de Bourges les accompagne pour construire leur projet artistique.

Dans le cadre de sa politique culturelle, la Ville de Bourges a souhaité encourager le développement des pratiques artistiques des élèves de l'ensemble des écoles élémentaires de la ville.

A cette fin, un nouveau dispositif intitulé « Aux arts les enfants », a été mis en place afin de soutenir les projets 2021-2022 des écoles élémentaires de la Ville de Bourges, en partenariat avec des artistes professionnels et/ou des structures culturelles de Bourges. Le projet peut relever de tous les domaines artistiques : musique, théâtre, danse, arts plastiques, architecture, photographie, cinéma, audiovisuel, livre et lecture...

Une aide financière, plafonnée à 2500€ par projet, a été accordée à chaque école. Les projets vont être menés tout au long de l'année scolaire, avec une restitution en fin d'année.

Le comité de sélection a retenu **11 projets d'écoles** (dont 9 écoles élémentaires et 2 écoles maternelles, à titre expérimental)

Marcel Plaisant « *Les jeux olympiques du clown* »

Jules Ferry « *Du vent dans les classes* »

Jean Macé « *Raconte voir. Raconte donc* »

Paul Arnault « *De l'ombre à la lumière se sent libre !!!* »

Pijolins « *Découverte/initiation au street art-danse Hip Hop* »

Nicolas Leblanc « *La Grande Etonnante Originale Famille* »

Maryse Bastié « *L'envol* »

Grand Meaulnes « *Lire et offrir* »

Auron B « *L'abeille entre sciences, arts et sensations !* »

Maternelle Nicolas Leblanc « *Fresque murale avec Lydie Baron* »

Maternelle Pressavois « *Une période = une artiste...de Bourges.*

Rencontre avec Florizale»

3 QUESTIONS À...



Céline MADROLLES

Maire-adjointe déléguée
à L'Éducation, au Plan écoles
et à la laïcité



Yannick BEDIN

Maire-adjoint délégué
à la Culture.

Pourquoi ce dispositif ?

Céline Madrolles : « *Souvent, les professeurs des écoles essayaient de monter des projets artistiques mais ils rencontraient des difficultés pour les financer. Il nous a semblé indispensable de les accompagner. Ce dispositif existait pour les collèges et les lycées, il manquait un maillon à la chaîne avec les écoles élémentaires.* »

Yannick Bedin : « *Les enfants vont vivre une expérience artistique très importante à leur âge. On ne comprend l'art que si l'on est soi-même en situation de créer. Ils vont découvrir les exigences mais aussi les joies du travail artistique. C'est une expérience magnifique !* »

Qu'avez-vous pensé des propositions des enfants ?

Céline Madrolles : « *Nous étions ouverts à toutes les disciplines artistiques : danse, musique, théâtre... Il n'était pas question de les brider dans leur choix. Je suis très étonnée ! Ils ont été au-delà de ce que j'imaginai... Preuve que l'art les inspire !* »

Yannick Bedin : « *J'ai également été surpris par la grande diversité des propositions artistiques puisque qu'on va de la céramique au travail de clown ! La variété des pratiques proposées est très intéressante et va leur permettre de travailler avec de nombreux artistes locaux* »

Y aura-t-il une restitution publique du travail réalisé par les enfants ?

Céline Madrolles : « *La ville les accompagnera en ce sens. Notre volonté est de faciliter l'accès à l'art pour tous. Et c'est encore trop souvent compliqué pour beaucoup.* »

Yannick Bedin : « *L'art est essentiel et centrale dans la vie d'une société et notamment dans l'éducation. C'est un élément important dans la construction d'un individu. Une manière de comprendre le monde et les autres. La Ville de Bourges a voulu offrir à tous les enfants cette expérience et pourquoi pas de prolonger et de donner envie de continuer... L'art se fait dans le partage.* »



50% DE PRODUITS BIO, DE QUALITÉ ET DURABLES dans la restauration collective



Privilégier le bio, cuisiner des produits locaux et de saisons, introduire des menus végétariens, éviter le gaspillage : la ville de Bourges dans le cadre de la loi EGalim affiche du bon et du bio au menu de sa restauration collective et engage une démarche de réflexion sur son fonctionnement.

Au 1er janvier 2022, les repas servis en restauration collective (cantines scolaires, crèches et portage de repas à domicile) doivent compter 50% de produits de qualité et durables, dont au moins 20 % de produits biologiques. Des dispositions que la Ville de Bourges a anticipées dès 2021, et qu'elle continue d'améliorer avec, notamment, la lutte contre le gaspillage alimentaire ou la substitution des plastiques (au plus tard le 1^{er} janvier 2025 pour les contenants).

Un audit sur la restauration collective en 2022

La ville de Bourges s'est fixée pour objectif en 2022 de réaliser un diagnostic complet des besoins et moyens dans le domaine de la restauration collective. « *Avons-nous besoin d'une cuisine centrale ou devons-nous construire plusieurs petites cantines de quartier ? Dans le cadre du plan écoles, devons-nous équiper certaines écoles de self ?...* » Pour France Labro, maire-adjointe déléguée à l'alimentation, à l'éducation à l'environnement l'audit lancé par la ville de Bourges en mars prochain devrait permettre de répondre à toutes ses questions. « *Le bilan sera communiqué en fin d'année 2022 et à partir de là nous définirons la feuille de route ainsi que les priorités.* »

En attendant, Florence Buchon, nutritionniste et responsable de la restauration collective, épeluche tous les menus des cantines pour s'assurer que les repas sont équilibrés et au goût des enfants. « *Le goût, cela s'apprend ! confie-t-elle. Il y a tout un travail d'éducation à faire. Boire de l'eau c'est naturel mais pas pour tout le monde ! les sirops et autres sodas sont encore trop souvent présents sur la table à la maison, alors, à la cantine, on montre le bon exemple.* » Un travail d'apprentissage au « *bien manger* » auquel l'association berruyère «Bio Berry» est invitée à participer. Tout au long de l'année scolaire, elle va ainsi proposer des ateliers de sensibilisations et de découverte: « *Education au goût* » (classes de CP et CP/CE1) et « *Alimentation Durable et Citoyenne* » (classes de CM1 et CM1/CM2). Enfin, des groupes d'enfants bénéficieront d'une visite chez des producteurs locaux dont la production rentre dans la composition de leurs repas à la cantine. De quoi ouvrir définitivement l'appétit des plus récalcitrants...

Éduquer (aussi) les grands au goût !

Parce que « *bien manger* » s'apprend à tout âge, le centre de santé de Bourges propose des ateliers autour des 5 sens, gratuits et ouverts à tous, salle Roger Dubois (Bigarelles), 22 avenue des Dumones. Le principe est simple : prendre soin de sa santé physique et de son alimentation en travaillant ses 5 sens (animés par une diététicienne-nutritionniste et une professionnelle de l'activité physique adaptée). Vous pouvez également venir profiter, gratuitement, de «Cafés Intergé» (animations créatives par un intervenant artistique ou culturel).



Dates et
Inscription au
02 48 57 82 30

De bonnes habitudes à prendre à la cantine

En collaboration avec la Direction environnement et Développement durable de Bourges Plus, l'association « Bio Berry » va mener, dès janvier, des actions pour lutter contre le gaspillage alimentaire dans les restaurants scolaires ainsi que dans les centres de loisirs (pendant les vacances scolaires). Des « *gâchimètres* » de pain (cylindre transparent pour récupérer le pain non consommé et visualiser ainsi le gaspillage du jour) ou la pesée des restes alimentaires permettront aux enfants, sous une forme ludique, de mesurer leur manière de mieux consommer.

PETIT POUCET A COMPRIS COMBIEN LE PAIN EST PRÉCIEUX



Stop
au gaspillage
alimentaire
avec les contes
de l'antigaspi
*

LA MÉDIATHÈQUE

« Hors les murs »



A partir d'avril 2022, la médiathèque de Bourges fermera ses portes, pour une durée de 8 mois. Plus moderne, plus accessible, plus conviviale, la médiathèque rouvrira ses portes en janvier 2023. Pendant les travaux, le service de prêts sera maintenu sous la formule « réservez /empORTEZ ».

Durant ces huit mois, l'ensemble du rez-de-chaussée de la Médiathèque sera totalement repensé. Des portes automatiques pour faciliter l'accès, un espace détente pour plus de convivialité, un espace presse plus confortable, une ambiance cosy pour un point d'accueil et d'information, un espace d'exposition mieux équipé, des bornes automatiques de prêt-retour pour moins d'attente et plus de disponibilité des bibliothécaires pour vous renseigner et enfin un auditorium moderne et modulable. Le budget des travaux est de 1,4 millions d'euros dont 676 000€ financés par la DRAC (Direction Régionales des Affaires Culturelles).

Des espaces plus agréables et du mobilier adapté

Inaugurée en décembre 1994, la Médiathèque de Bourges n'avait jusqu'alors jamais bénéficié de travaux de rénovation. Autant dire que le réaménagement des 570m² au rez-de-chaussée sur les 4032m² au total, est particulièrement attendu, aussi bien par le personnel municipal que par les habitués des lieux. En effet, plus de 130 000 visiteurs poussent chaque année les portes de la médiathèque et 10 300 sont des abonnés réguliers du réseau des bibliothèques (médiathèque, bibliothèque des Quatre piliers, bibliothèque du Val d'Auron et bibliothèque des Gibjoncs). Avec 350 000 documents en consultation sur l'ensemble du réseau, le maintien des prêts pendant la durée des travaux est un point important.

Des points collectes

Les 3 bibliothèques du réseau seront donc en soutien pour pallier la fermeture de la médiathèque. Un système de réservation en ligne des documents de la médiathèque vous permettra ensuite de le(s) retirer dans la bibliothèque de votre choix. La bibliothèque des Quatre Piliers proposera, temporairement, en plus de son point collecte, un point numérique et un point presse. Les animations seront maintenues (clubs lecture, Pirouette-Cacahouète...). Enfin, les inscriptions et réinscriptions seront toujours possibles dans les 3 bibliothèques à votre service et les abonnements seront prolongés pendant la période des travaux. Toute une logistique qui permettra de patienter avant la réouverture d'une médiathèque totalement repensée pour mieux vous accueillir.

LA BICHE, LE CERF ET LE MOUTON

crient l'art sur les toits



Trois sculptures animalières ont investi les toits de l'ancienne, de la nouvelle Maison de la culture et du château d'eau. Créées par l'artiste Oliver Leroi, elles ont été réalisées dans le cadre du 1 % artistique (*)

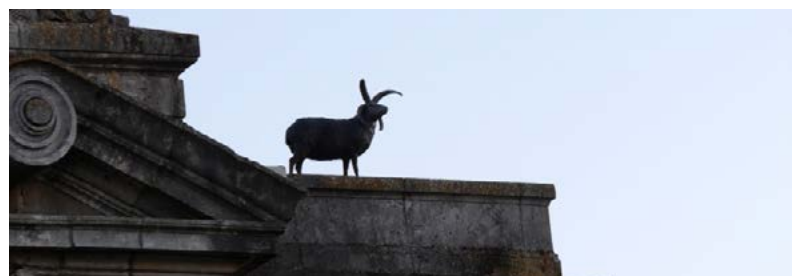
Du haut de leur piédestal, une biche postée sur la MCB2, un cerf perché sur l'ancienne Maison de la culture et un mouton de Jacob (réplique d'un animal taxidermisé du muséum) juché sur le château d'eau, scrutent depuis la fin du mois de novembre la place Séraucourt. Les animaux conçus par l'artiste Oliver Leroi entament comme un dialogue auquel font écho les bâtiments qui les portent et les entourent.

Un triptyque original et poétique

Ce triptyque sélectionné par un comité artistique séduit par son originalité et sa poésie, « invite à lever la tête, à ne pas baisser les yeux » observe Yannick Bedin, maire adjoint chargé de la culture. « C'est une œuvre délicate où les animaux surgissent, telles des apparitions fugaces. Les sculptures ne seront pas éclairées pour préserver la surprise de la rencontre, comme un animal à la croisée d'un chemin forestier ».

La réalisation de cette "fable visuelle" invitant à parcourir un chemin imaginaire et à redécouvrir le patrimoine va plus loin encore. « Elle interroge sur la place de la nature, une résonance avec la période de confinement où des animaux se sont réappropriés l'espace urbain ».

Cette deuxième étape du dispositif 1% artistique, rendue possible par des échanges organisés dans la forêt d'Allogny avec des scientifiques, des paysagistes, sera complétée par la réalisation d'une carte du bestiaire de la ville à travers sculptures, vitraux... et la publication d'un livre relatant le projet. (*) Mesure qui consiste à réserver, à l'occasion de la construction de bâtiments publics, une somme permettant la réalisation d'une ou plusieurs œuvres d'art spécialement conçues pour le lieu. Dans le cas présent, la municipalité a alloué la somme de 208 000 €.



Déclat nature AU MUSÉUM

Jusqu'au 6 mars, les 100 plus belles photos nature du prestigieux concours Wildlife photographer of the year organisé par le Natural History museum de Londres sont accrochées aux cimaises du Muséum d'Histoire naturelle Berruyer.

C'est un arrêt sur images très attendu. Chaque année à Bourges, depuis un peu plus de trois décennies, les photos nature primées lors du concours Wildlife photographer of the year sont accueillies au muséum d'Histoire naturelle. Après une exposition 2020 décalée sur le calendrier en raison du contexte sanitaire, le millésime 2021 retrouve ses dates habituelles. Depuis le 11 décembre et jusqu'au 6 mars, cent clichés choisis parmi 50.000 photos capturées par l'objectif de photographes professionnels ou amateurs du monde entier, rendent hommage à la faune et à la flore à travers différents thèmes, entre mammifères, paysages, botanique, monde aquatique, portraits d'animaux, animaux dans leur environnement, impact de l'homme, photo-journalisme...

"La pandémie a joué sur cette édition. Les auteurs ont pris les photos... à côté de chez eux" commente Sébastien Minchin, directeur du muséum. "Par ailleurs, le jury a également opté pour des photos moins sombres, plus artistiques". Le grand gagnant 2021 est le biologiste et photographe sous-marin Français, Laurent Ballesta. La rareté, l'originalité et l'esthétisme de son cliché saisissant la reproduction d'un mérrou en polynésie, a conquis les jurés. Chez les jeunes, l'Ardéchois Emelin Dupieux a quant à lui séduit avec son papillon Apollon posé sur une marguerite.

Comme toujours, chaque photo raconte son histoire, son contexte, son sujet, ses caractéristiques techniques... L'exposition devrait émerveiller entre 10.000 et 12.000 visiteurs.



En avant, LES MUSIQUES !

Le Conservatoire de Bourges (*) ouvre sa nouvelle saison sur des notes baroques. Mais il y aura aussi des musiques traditionnelles, du symphonique, du jazz, des ateliers, des rencontres... Autant de dates à noter à son agenda !

La nouvelle programmation du Conservatoire de musique de Bourges sera, plus que jamais, celle de la découverte et de l'éclectisme. Elle sera aussi, avec les 6e Rencontres de musiques traditionnelles (du 21 au 23 janvier, lire par ailleurs), un temps fort d'interaction entre des artistes – musiciens invités et le public, tous les publics. Pour (bien) commencer l'année, rendez-vous, le vendredi 14 janvier, à 20h, avec le concert « Couleurs baroques », à l'auditorium du Conservatoire. Alessandro Marcello, Antonio Vivaldi et Jean-Sébastien Bach seront les trois compositeurs mis à l'honneur de cette soirée, pour un voyage au son d'œuvres originales et de transcriptions, de l'Italie à l'Allemagne.

À ne pas manquer également, le 30 janvier, le concert de l'Orchestre symphonique Région Centre-Val de Loire, sous la direction du chef, compositeur, interprète, arrangeur, Dylan Corlay. Quarante-huit instrumentistes joueront, avec fougue, sa création « Tour(s) d'orchestre à bicyclette ». Une belle promesse musicale !

(*) - depuis 2007, Conservatoire à rayonnement départemental

CONSERVATOIRE DE BOURGES

Renseignements au 34, rue Henri-Sellier ou au 02 48 48 13 60

Information billetterie au 02 48 48 13 64 / conservatoire@ville-bourges.fr / www.ville-bourges.fr

(accès aux rendez-vous sur présentation du pass sanitaire et dans le respect des mesures sanitaires en vigueur)



Demandez LE PROGRAMME !

CONCERTS

> **vendredi 14 janvier, 20h, à l'Auditorium** : "Couleurs baroques" par les musiciens du Conservatoire et invités (10€ plein tarif, 5€ tarif réduit)

> **dimanche 30 janvier, 16h30, à l'Auditorium** : "Comic Orchestra" par l'Orchestre Symphonique Région Centre-Val de Loire/Tours, sous la direction de Dylan Corlay (15€ plein tarif, 5€ tarif réduit)

> **jeudi 3 février, 19h, au Théâtre Jacques-Cœur** : représentation des élèves des classes initiation au Théâtre et cursus Art Dramatique (entrée libre et gratuite)

> **vendredi 25 février, 20h, à l'Auditorium** : Cécil L. Recchia & The Gumbo (jazz) (10€ plein tarif, 5€ tarif réduit)



Les 6^e Rencontres DE MUSIQUES TRADITIONNELLES

LES CONCERTS ET LE BAL TRAD

Entrée libre et gratuite, sur présentation du pass sanitaire

> **vendredi 21 janvier, 20h, à l'Auditorium** : concert d'ouverture des artistes associés

> **samedi 22 janvier, 20h à minuit, à la salle du « 22 d'Auron »** : « Bal Trad » des Conservatoires d'Argenton-sur-Creuse, de Bourges, Châteauroux, Issoudun, Montluçon, Nevers, Vierzon

> **dimanche 23 janvier, 15h, à l'Auditorium** : concert de restitution des ateliers

LES ATELIERS

Rendez-vous organisés en partenariat avec l'association des usagers du Conservatoire « Pointes et Accords »

Gratuit sur inscription obligatoire et sous réserve des places disponibles

> **samedi 22 janvier, 10h à 12h, oud et chant / 14h à 17h, vielle à roue ou cornemuse 16 pouces / 17h à 19h, initiation à la danse traditionnelle**

> **dimanche 23 janvier, 10h à 13h, oud et chant – vielle à roue ou cornemuse 16 pouces**

SPORT ET FEMMES :

Bourges se mobilise

Du 24 au 30 janvier, Bourges la « ville du sport féminin », va traiter du sujet à travers débats et tables rondes. Un thème d'une actualité brûlante.

Depuis 2014, grâce au CSA, au ministère des sports, au comité olympique national, au comité para-olympique, au secrétariat à l'égalité hommes-femmes se tient la **Journée internationale du sport féminin**. Elle se fête traditionnellement le **24 janvier**. Dans ce cadre, Yann Galut, Maire de Bourges, a annoncé en novembre dernier lors de la réception de nos joueuses que la ville de Bourges allait s'associer d'une manière très active à l'événement en organisant la **semaine du sport et des femmes du 24 au 30 janvier**, avec la participation active du député François Cormier-Bouligeon, par ailleurs Président du groupe d'études sur le sport de l'assemblée nationale. S'il y a eu déjà beaucoup de progrès en matière de valorisation du sport féminin - suite également à une initiative du Tango Bourges Basket en 2013 - il reste beaucoup à faire.

Acquérir plus de surface médiatique

Si les sportives représentent environ 40 % des licenciés en France, l'accès au plan médiatique, vecteur d'une meilleure communication reste encore problématique. Le sport féminin ne représentait que 7 % des retransmissions sportives sur le petit écran en 2012. Quatre ans plus tard il avait triplé. Aujourd'hui, les retransmissions des rencontres internationales féminines de sports collectifs font des audiences exceptionnelles, de l'ordre de cinq millions de téléspectateurs ! Il est donc important de poursuivre dans cette voie afin, que peu à peu, l'écart entre hommes et femmes se réduise.

Une ville où le sport féminin compte !

Bourges avec son équipe féminine de basket, présente au niveau européen depuis 1994, avec ses joueuses, ne pouvait être mieux placée, avec également des sportives de haut niveau, sur le plan individuel : Kseniya Moustfavaeva (10^e en gymnastique aux JO de Rio), les athlètes Floriane Chevalier-Garenne, Sabrina Godard-Monmarteau.

Alice Milliat un exemple

Fort de ce premier ancrage, la ville va placer le sport féminin en première ligne. Parmi les initiatives retenons la mise en valeur, d'une femme exceptionnelle mais hélas assez peu connue : Alice Milliat (1884-1957) qui pratiquait la natation, le hockey, l'aviron et qui avait « osé » revendiquer une meilleure place pour le sport féminin, longtemps banni des Jeux Olympiques, notamment à cause d'une opposition étonnante du Baron Pierre de Coubertin. Voilà qui fut fatale à une Berrichonne, la

Saint-Amandoise, Simone Duvauchel régulièrement qualifiée pour les JO de Londres, en 1948, en course à pied sur 800 m. Suite à un accident, dans cette discipline, le 800 m fut purement et simplement retiré étant jugé trop dangereux ! Depuis les mentalités ont, heureusement, évolué grâce, notamment à Alice Milliat qui fonda même la fédération des sociétés sportives féminines, pour se faire entendre dans les plus hautes sphères. Bourges donnera le nom d'Alice Milliat, à la base d'aviron. Un symbole fort de l'impulsion que notre cité veut donner au sport féminin.

Halte au sexisme

Mais qui dit sport au féminin dit aussi lutte pour une certaine égalité des sexes. Et bien plus encore mettre fin à des violences qui n'ont cessé d'exister ces dernières années. Un drame survenu, début décembre, dans le monde du judo en est l'illustration. Un fléau qu'il faut combattre. Du 24 au 30 janvier, tous ces thèmes seront évoqués à Bourges, au cours de tables rondes et autres débats, afin de progresser sur un sujet ultra sensible.



DEMANDEZ LE PROGRAMME

> Lundi 24 janvier : Palais des sports, soirée de lancement (18h30)

avec la participation de représentants du monde sportif et des athlètes de haut-niveau. Témoignages et échanges seront le maître-mot de cette soirée.

> Mardi 25 : Creps, table ronde (9h-17h)

Interventions de professionnels pour une sensibilisation et une formation autour de l'égalité femme/homme dans le sport, par Les colosses au pied d'argile, Yassine Bakhallou, Aurélie Bresson, Anne Saouter et Daniel Hardelin.

> Mercredi 26 : Base d'aviron, inauguration de la base Alice Milliat (17h)

avec Aurélie Bresson, Présidente de la fondation Alice Milliat et les représentants du club d'aviron.

> Jeudi 27 : cinéma MCB, ciné-débat (18h)

Documentaire "Le parcours médiatique des combattantes", avec Aurélie Bresson, fondatrice du média « les sportives ».

> Samedi 29 : gymnase Maurice Chafiol (15-18h)

Avec la présence des clubs féminin de la ville, démonstration, possibilité, pour les visiteurs de tester les différentes disciplines.

> Dimanche 30 : stage de Jiu-Jitsu Brésilien (14h-18h)

Par le club « Martial Attitude Academy », avec Myriam Zeroual, championne du monde dans cette discipline.

Programme prévisionnel, sous réserve des conditions sanitaires du moment.

ELLES TÉMOIGNENT



Aurélie BRESSON : « une sous-représentation dans les médias »

Aurélie Bresson est aujourd'hui présidente de la fondation Alice Milliat et la fondatrice du magazine les Sportives.

Aujourd'hui, la grande cause qu'Aurélie Bresson défend ardemment est celle du sport féminin. Le déclic remonte aux années fac, à l'IUT Info-Com de Besançon. « *Je côtoyais des joueuses de handball professionnelles, j'étais très intriguée par leur vie, leurs choix, les sacrifices qu'elles faisaient. Je ne comprenais pas pourquoi elles n'étaient pas aussi connues qu'elles le méritaient. J'ai pris conscience que les sportives étaient sous-représentées dans les médias. J'ai gardé cette injustice dans un coin de ma tête* » Alors, en 2016, elle se lance, mobilise son réseau professionnel et investit ses deniers personnels. Surtout, elle n'écoute pas ceux qui lui disent « *le sport féminin n'intéresse personne* » mais entend, plutôt, les encouragements plus positifs. « *Ce mot, sportives, était peu utilisé. On parlait plutôt des femmes dans le sport. Il n'y a pas si longtemps quand on recherchait « sportive » sur Internet, apparaissaient d'abord des photos de voitures ! Puis le top 5 des femmes sportives les plus sexy...* »



Agnès SAINT-GÈS : « Pas de droits TV pour le sport féminin »

Agnès Saint-Gès est directrice des maisons Sercpi depuis 1997 « *J'avais alors 21 ans et dans le bâtiment cela n'a pas très facile, puisque j'étais, avant tout, parmi des métiers d'hommes. Depuis il y a eu des améliorations et même des percées féminines, dans la peinture, le placo. Autant dire que cela fut plus facile pour moi, en 2019, lorsque j'ai accédé à la présidence du basket. J'ai d'abord été présidente du club des partenaires, je connaissais les rouages du club. Il me restait à me familiariser avec la technique sportive. Globalement cela a été une belle opportunité. Etre une femme*

n'a pas que des désavantages ! Je suis bien sûr préoccupée par la cinquième vague du covid. Le « Quoi qu'il en coûte » nous a beaucoup aidés. Si nous avons retrouvé tous nos partenaires, il nous faut retrouver notre public, on ne fait pas plus de 4.000 personnes pour les matchs de gala. Sur le plan médiatique, le sport féminin, à la différence des hommes, ne bénéficie pas de droits télé. On vit sans. Mais la Ligue féminine se bat. Pendant la pandémie nous avons lancé des retransmissions sur You Tube, avec un certain succès. Cela a permis de déboucher sur autre chose, notamment, une ouverture sur les chaînes publiques. »

Brigitte HENRIQUES : « Les femmes doivent oser »



Brigitte Henriques est la nouvelle présidente du comité olympique national, ceci après une belle carrière en football, puis à la fédération éponyme. Une première depuis la création de l'institution. Il est vrai qu'il n'y a que deux femmes présidentes de fédérations olympiques côté sport et femmes. Après son élection, elle n'a pas hésité à dire « *qu'il faut oser candidater, et accéder aux postes à responsabilité.* »

Dès son élection, la nouvelle présidente a exhorté ses consœurs à oser se porter candidates aux postes de direction : « *Cela demande un travail sur soi. Moi-même, cela m'a pris deux bonnes années pour admettre que j'étais légitime. mais faut y aller. Sportives ou dirigeantes, beaucoup de femmes ont toutes les capacités mais manquent de confiance en elles.* » Elle veut étoffer la "réserve" de femmes, afin d'avoir le choix entre autant de femmes que d'hommes au moment de désigner les responsables. « *Le plus souvent, aujourd'hui encore, il faut aller chercher les femmes. Or elles existent. Il leur manque juste un petit coup de pouce,* » Voilà pourquoi elle a créé le club de la mixité, pour mieux accompagner les femmes dirigeantes.



3
QUESTIONS
À

FRANÇOIS CORMIER BOULIGEON,
Député du Cher – Président du groupe d'études
sur le sport à l'Assemblée nationale

Le sport et les femmes c'est un sujet qui vous préoccupe, particulièrement, au sein du groupe d'études sur le sport de l'Assemblée Nationale.

« *Bien sûr que oui mais il faut même élargir au sport pour tous pratiqué toute la vie. Là il y a des constats qui s'imposent. Pratiquer le sport toute la vie n'est pas chose aisée pour les femmes. Il y a des ruptures chez les jeunes filles, puis à l'entrée dans la vie professionnelle, des raisons qui sont liées aussi à l'évolution du corps et bien sûr à la maternité. Il y a un autre facteur aggravant : les familles monoparentales. Souvent les femmes sont chefs de famille. Ce qui implique du temps supplémentaire et encore plus d'énergie à dépenser.* »

Que peuvent faire les élus pour le sport au féminin ?

« *Ils doivent travailler avec les clubs et les fédérations pour faire avancer les choses. Il ne faut rien lâcher de ce côté-là. Améliorer autant que l'on peut les niveaux de jeu. C'est la manière d'attirer de nouveaux spectateurs et téléspectateurs. On connaît le niveau du basket féminin à Bourges mais désormais les retransmissions de foot et rugby féminin sont très suivies car le style plaît énormément. L'arrivée d'une femme à la tête du CNOSF devrait booster les choses. Brigitte Henriques a déjà lancé plusieurs chantiers, en collaboration avec les parlementaires.* »

Domage, quand même, que le sport féminin ne bénéficie pas de la manne télévisuelle comme le sport masculin.

« *Là encore ne baissons pas les bras. Il y a eu des progrès. Toutes les finales féminines, au niveau européen ou mondial, sont retransmises sur des chaînes publiques. Il y a pourtant une rupture d'égalité frappante. A l'Assemblée Nationale on travaille sur un texte pour qu'il y ait plus de femmes dans les instances dirigeantes du sport. Améliorons la quantité et la qualité de la pratique féminine. Les médias télévisuels recherchent du sport spectacle. Quand il y aura autant de spectateurs aux matchs féminins que masculins, les choses s'amélioreront, c'est tout simplement la loi du marché.* »

ANIMATIONS PROPOSÉES PAR LE CCAS et destinées aux séniors Berruyers pour le mois de janvier :



- > **Jeudi 13 janvier** : après-midi ciné : l'occasion d'allier une sortie conviviale et la découverte d'un film.
- > **Mercredi 19 janvier** : après-midi intergénérationnel au Centre Social de la Chancellerie
- > **Jeudi 20 janvier** : pause goûter conviviale
- > **Vendredi 21 janvier matin** : « A la découverte de l'Antre-Peaux » : venez visiter les coulisses de l'Antre Peaux et assister à une présentation personnalisée de la programmation.
- > **Lundi 24 janvier** : sortie vélo le long du Canal
- > **Tous les jeudis matins de 10h45 à 11h45** : atelier pilate au gymnase Jean Brivot

Pour permettre à tous de participer aux sorties, le mini-bus véhicule les séniors ne pouvant pas se déplacer (le tarif du trajet aller/retour s'élève à 5€).
Renseignements et inscriptions au 02 46 08 11 43.

1^{ère} journée des Métiers et des FORMATION DE LA SANTÉ À BOURGES

La première journée des métiers et des formations de la santé de Bourges, initiée conjointement par le Conseil Régional Centre Val de Loire et la Ville de Bourges, s'est tenue le 18 novembre dernier à la Salle pour tous des Gibjoncs.

40 élèves intéressés se questionnant sur les métiers de la santé ont discuté librement avec les équipes éducatives des établissements de formation berruyers, les professionnels du Centre de Santé de Bourges et des services de Protection Maternelle et Infantile du Conseil Départemental du Cher*.

En parallèle, le Centre d'Information et d'Orientation (CIO) était présent pour faire le lien et informer sur les différentes voies d'accès aux métiers. Cette première édition a été très appréciée par les élèves. Elle leur a permis de se faire une image concrète des métiers et de se projeter dans des formations qui peuvent parfois paraître difficiles d'accès.

* Etaient présents : Infirmières, puéricultrice, pédiatre, sage-femme, cadre de santé, secrétaire médicale, IFSI, IFAS, lycée Jacques Cœur, lycée Jean Mermoz, et Centre d'Information et d'Orientation (CIO)



PROGRAMME DES AMIS DES MUSÉES

> CONFÉRENCES

Mardi 11 janvier à 14h30 au Muséum d'Histoire Naturelle
Cycle Renaissance III par Claire GREBILLE, Historienne de l'art, conférencière nationale
"La Sculpture de la Renaissance : de Michel Ange à Gianbologna"

Mercredi 19 janvier à 14H30 au Muséum d'Histoire Naturelle
Cycle Art flamand IV par Fabrice CONAN, Historien de l'art, conférencier national
"Frans Hals, La Touche éloquent"

Mercredi 26 janvier à 14H30 au Muséum d'Histoire Naturelle

"La Chapelle Sixtine" par Marzia Fiorito-Biche, Historienne de l'art, conférencière nationale

Le vendredi 28 janvier
Assemblée générale des Amis des musées

> VOYAGE À PARIS (COMPLET)

Jeudi 20 janvier
Fondation Vuitton : Collection Morozov.

> CERCLE DE LECTURE

Mercredi 5 janvier (Salle Lescuyer) Maison des Associations

> ATELIER D'ÉCRITURE

Vendredi 21 janvier (Salle Alciat) Maison des Associations

FONDATION LOUIS VUITTON



MAJORITÉ

En début d'année, il est de coutume de présenter nos vœux, et nous les adressons à tous les Berruyers et Berruyères avec sincérité bien que la forme doive s'adapter au contexte sanitaire qui perturbe notre quotidien depuis des mois. Très souvent les vœux de nouvelle année sont pour la santé, le bonheur et la réussite. Quel bonheur de profiter d'une ville au gré des saisons, sous la canopée des platanes, le long de nos rivières, du canal de Berry ou dans les marais, d'observer les oiseaux au lac d'Auron, ou ailleurs, les plantations dans les jardins patrimoniaux, ou dans tous les autres parcs de la ville. Nous pourrions faire le vœu que nous puissions continuer à goûter ces plaisirs simples et pourtant nécessaires à notre équilibre.

Nous avons l'ambition que ces vœux ne soient plus formulés juste pour 12 mois en espérant que, l'année prochaine, on ait, de nouveau, l'opportunité de recommencer mais bien que ces vœux de bonheur et de santé soient plus durables et plus pérennes.

D'après l'OMS, la santé est déterminée par des facteurs physiques, mais elle concerne aussi des facteurs environnementaux qui, en améliorant la qualité de l'eau, de l'air, des sols, en se protégeant des bruits et en luttant contre toutes les formes de pollutions, concourent à une meilleure santé. Plusieurs enquêtes démontrent que le contact avec la nature procure du bien-être et sans que ce soit un remède, cela contribue à une meilleure santé.

La ville s'engage avec détermination à la préservation et replantations, d'espaces protégés pour le développement de la biodiversité, et, en baissant nos consommations énergétiques à contribuer à une moindre pollution. Il nous faut accompagner et accepter l'évolution de nos habitudes comme par exemple l'extinction de l'éclairage public dans certaines zones, nous réhabituer à la pénombre quand elle n'est pas nécessaire à la sécurité, ou favoriser les déplacements doux.

Déjà les impacts du dérèglement, ou les conséquences des pollutions touchent plus fortement certains d'entre nous : c'est une préoccupation d'aujourd'hui. Alors certes le chemin sera long, il nous faut changer nos comportements, mais nous avons la volonté de faire de Bourges une ville dans laquelle nous pourrions, ensemble, « Bien Vivre ». Faisons donc, tous, le vœu que nous pourrions garantir la santé et le bonheur de nos générations et des générations à venir, que nous réussions ensemble à trouver un équilibre partagé par la justice sociale et par une attention particulière à la vie en harmonie avec notre environnement.

Catherine Menguy - Maire-Adjointe Transition écologique, espaces verts, bien-être animal pour la majorité municipale

OPPOSITION

BONNE ANNEE 2022 !

A l'aube de cette nouvelle année, nous vous souhaitons, à toutes et à tous, une très bonne année 2022. Une année de succès, qui voit se réaliser vos espoirs et vos attentes ! Nous formons des vœux pour votre réussite personnelle et professionnelle, pour une année féconde, et bien sûr, pour une année heureuse.

Nous devons continuer à mobiliser les énergies et garder l'espérance pour construire, ensemble, ce nouvel avenir. Nous sommes tous lucides sur les enjeux majeurs pour l'avenir. Il y a nécessité de construire une société plus juste, tout en conservant nos valeurs démocratiques. Mais depuis bientôt deux ans, nous avons tous pris conscience, s'il en était nécessaire, que la santé est un bien précieux à préserver, et qu'elle doit rester un droit pour tous.

Avec une pensée toute particulière pour les personnes malades ou isolées, et pour celles et ceux qui rencontrent des difficultés, nous souhaitons que cette nouvelle année donne à tous envie d'espérer et envie d'agir !

A toutes et à tous, nous vous souhaitons une bonne année 2022, une année heureuse, féconde, pleine d'espoir et de projets !

Alexia FRANQUES, Justine SINGEOT, Marcella MICHEL, Josette PAGET, Jean-Luc ETIENNE, Philippe TROJAN, Philippe MOUSNY

Philippe MOUSNY - groupe.unpactepourbourges@gmail.com- 07 49 19 47 06

De douces satisfactions à savourer, nous vous en souhaitons une multitude pour illuminer cette nouvelle année. Cependant la base sur laquelle tout se construit est indéniablement la santé. Il ne serait pas honnête de prétendre que l'épidémie est seule responsable de la situation de nos hôpitaux, dont celui de Bourges. L'action conjointe des élus jusqu'au sommet de l'état devra produire le mieux indispensable.

Les 19 milliards du Ségur de la santé auxquels s'ajoutent les 10 milliards par an pour les salaires, les 25% de places en plus ouvertes en école d'infirmiers-ières et 50% pour les aides-soignants(es), la fin du numérus clausus pour l'examen 2022 sont des mesures fortes. Mais plus que jamais l'hôpital a besoin de bras pour renforcer les équipes à qui nous ne dirons jamais assez merci ! Les jeunes soyez confiants ! N'ayez pas peur de cet hôpital décrit comme un enfer car effectivement les conditions d'exercice sont lourdes. Mais on y fait des merveilles pour nos malades. Les techniques, le matériel sont performants. Les postes sont ouverts. Vous serez ceux qui innoveront pour créer une organisation rendant la vie des soignants et des patients plus faciles. Foncez !

Elisabeth Pol-Ludwig Speter-Lejeune - Bourges au centre - speterludwig@gmail.com

A l'occasion du Conseil municipal du 9 décembre 2021, Monsieur le Maire nous a indiqué qu'il présenterait 1^{er} semestre 2022, sa feuille de route sur l'attractivité du centre-ville de Bourges.

Que de temps perdu et de décisions hasardeuses, alors qu'il fallait poursuivre le travail engagé et accompli par les services de la ville depuis 2017 au titre du programme Action Cœur de Ville.

Souhaitons enfin pour 2022 la perspective d'une année de concrétisation.

Bourges Trajectoires présente aux berruyères et berruyers tous ses vœux de bonheur et de santé pour cette nouvelle année.

Bourges Trajectoires - philippe.mercier@ville-bourges.fr



LES DATES CLÉS

Née le 21 avril 1986 à Gadomey (Bénin)

2003 : arrivée à Tarbes

2006 : obtient la nationalité française.

2010 : championne de France avec Tarbes

Part jouer à l'étranger, Valence, Spartak Moscou, Fenerbahce, en Chine, Schio cumulant les titres nationaux.

147 sélections avec l'équipe de France, vice-championne olympique à Rio.

2019 : arrivée à Bourges

Palmarès

Vainqueur de l'Euroleague avec Valence en 2011, médaille d'argent aux JO de Londres, en 2012 championne d'Europe avec la France en 2009 (puis argent et bronze, 2011, 2013, 2015), championne de France avec Tarbes en 2010.

ISABELLE YACOUBOU, ELLE ADORE GAGNER

A 35 ans, la Franco-Beninoise, Isabelle Yacoubou a bourlingué sur tous les terrains du monde. Elle a presque tout gagné et rêve d'enrichir son palmarès à Bourges. L'étonnant parcours d'une championne, d'une femme engagée et d'une mère de famille.

Isabelle Yacoubou est un personnage incontournable dans le monde sportif. Récemment, lors d'un match à Tarbes, une cérémonie émouvante a été organisée pour féliciter et remercier la Franco-Bénoise qui a donné en 2010, le seul titre de champion de France, au club pyrénéen.

Autant dire que son retour au Quai de l'Adour où elle a passé sept années de sa vie et lancé sa carrière professionnelle a été fêté comme il se doit par le millier d'ardents supporters qui garnissaient la salle Bigourdanne. Une petite fête qui a touché profondément celle que le Prado a adoptée depuis trois saisons.

COMMENT ÊTES-VOUS ARRIVÉE EN FRANCE ?

Je faisais de l'athlétisme, je réussissais très bien au poids. Je jouais aussi au basket dans des tournois car il n'y avait pas de championnat féminin, au Bénin. Ma mère m'a dit « dans la vie il faut oser demander ! » Alors j'ai envoyé une cassette à Tarbes ; ça a fini par marcher et je suis arrivée en France, à l'âge de 17 ans.

VOUS AVEZ PASSÉ DE TRÈS BELLES ANNÉES À TARBES.

Oui au départ il faut penser que j'étais loin de ma famille, pour la première fois de ma vie, j'étais un peu perdue. Et là-bas j'ai trouvé une seconde famille. Une belle progression sportive, également, avec en 2010 le seul titre de champion de France obtenu par le club face à Bourges. Cela aurait dû être pour moi une soirée fabuleuse. Seul ennui, en première mi-temps, j'ai été frappée par une rupture de l'aponévrose. J'ai supplié l'entraîneur, François Gomez de me faire jouer à la reprise. Ce n'était pas évident ! Hélas, après le match au lieu de fêter l'événement avec mes copines, je suis allée à l'hôpital !

ENSUITE VOTRE CARRIÈRE A EXPLOSE À L'ÉTRANGER.

Oui j'ai alors décidé de voyager et cela représente tant de bons souvenirs. Par exemple un titre de champion d'Europe à Valence en Espagne. Après il y a eu des titres nationaux, ici et là, à Schio, Fenerbahce, à Moscou où j'ai eu la chance de côtoyer un entraîneur et des filles exceptionnelles. Dommage le soleil me manquait. Et encore un séjour en Chine. C'était très sympa, les gens faisaient le maximum pour

les joueuses. Mais il y a eu un incident de jeu en fin de match. Nous avons refusé de reprendre la partie. Et dans un ce pays, un refus d'obéissance (!) ça ne plaisante pas. Si je n'ai pas été personnellement inquiétée, en revanche mes camarades se sont retrouvées en camp militaire.

COMMENT ÊTES-VOUS VENUE À BOURGES ?

Enceinte en Italie, je suis retournée à Tarbes pour vivre ma grossesse et accoucher. J'ai vite repris l'entraînement six mois après la naissance du bébé. J'ai eu pas mal de propositions de clubs français, Tarbes bien sûr, Montpellier et Bourges. J'ai choisi Bourges car c'est un club ambitieux où on vient pour gagner et jouer en Euroleague.

IL Y A EU AUSSI L'ÉQUIPE DE FRANCE

Avec le maillot de l'équipe de France, j'ai connu bien des moments de bonheur. Un des plus beaux souvenirs : la médaille d'argent obtenue aux JO de Londres face aux USA, mais aussi un titre de championne d'Europe, une médaille d'argent en France. Et la fierté d'avoir porté le brassard de capitaine après le forfait de Céline Dumerc.

IL N'EST PAS TOUJOURS FACILE DE CONCILIER, POUR UNE FEMME, COMPÉTITION ET VIE DE FAMILLE

Non ce n'est pas toujours simple surtout lorsque l'on a deux enfants et que le corps fait aussi des caprices. Un athlète de haut niveau doit faire beaucoup de sacrifices pour la réussite de sa carrière. Et pour une femme, il faut parfois retarder son envie de maternité. En parallèle, lorsque vous avez des enfants, il faut savoir être une maman disponible. C'est capital pour l'épanouissement des enfants. Concrètement ma philosophie est simple : vouloir c'est pouvoir !

COMMENT SENTEZ-VOUS CETTE NOUVELLE SAISON ?

Je suis venue à Bourges, pour gagner des titres. Or actuellement, pour différentes raisons, je n'ai rien gagné. J'ai toujours soif de victoires. Nous traversons actuellement une bonne période. Mais n'oublions pas que ce fut le cas, aussi, l'an passé avant d'échouer sur la fin. Autant dire qu'on veut faire mieux. Et pour ça la confiance doit s'acquérir progressivement.